



| Belles routes sinueuses sur l'ancienne route de la soie, la route commerciale de la soie entre la Chine et l'Inde à Sikkim

## EUROPE, ROUTES DE LA SOIE DE LA CHINE ET INDE

par C. Raja Mohan

L'une des conséquences à long terme de la vaste initiative des nouvelles Routes de la soie (Belt and Road, BRI) de la Chine est la réorganisation de l'espace physique, économique et politique en Asie et en Europe, ainsi que dans les océans Indien et Pacifique. Tandis que les deux continents et les deux océans étaient vus jusqu'à récemment comme des zones géographiques distinctes, l'expansion économique et la projection de puissance militaire de la Chine permettent de construire l'Eurasie et l'Indo-Pacifique en tant que théâtres d'opération intégrés. Pour garantir ses intérêts dans ces régions émergentes, l'Europe doit absolument renforcer son alliance américaine traditionnelle grâce à une forte coordination stratégique avec les puissances asiatiques comme l'Inde et le Japon.

Sur le front économique, peu de personnes mettent en doute la valeur d'un renforcement des liaisons commerciales et de transport dans le bloc continental eurasiatique et dans ses eaux. Toutefois, le débat porte sur les conditions d'intégration de la Chine.

### Critique de la BRI

L'Inde a fait valoir que les projets de la BRI ont tendance à être financièrement non viables, non durables du point de vue environnemental et à mener les pays bénéficiaires vers un énorme endettement. Les États-Unis ont qualifié l'économie de la BRI de « prédatrice ». Le Japon offre une concurrence à la BRI grâce à son propre « partenariat pour une infrastructure de qualité » (PIQ) à des conditions qui sont beaucoup plus raisonnables. L'Inde, le Japon et les États-Unis essaient également de coordonner leurs efforts afin de favoriser une infrastructure régionale dans la région indo-pacifique. Un soutien européen envers ces efforts renforcerait les choix pour les pays bénéficiaires et encouragerait la Chine à aller vers des normes internationales plus acceptables dans la promotion des liaisons en Eurasie et dans l'Indo-Pacifique.

### Question de sécurité

Le domaine de la sécurité fait ressortir trois nouveaux facteurs. En premier, la pression militaire de la Chine sur la présence militaire avancée des États-Unis dans le Pacifique

occidental. Elle s'accompagne des efforts chinois visant à affaiblir les alliances menées par les États-Unis en Asie. En deuxième, le déséquilibre croissant de la puissance militaire entre la Chine et ses voisins. En troisième, le fait que la Chine utilise les projets de la BRI pour acquérir des bases et des installations militaires dans l'Océan Indien. Ensemble, ces trois facteurs n'ont pas facilité, pour les États-Unis comme pour les voisins de la Chine, le fait d'empêcher des changements non pacifiques dans le statu quo territorial et de limiter les perspectives d'hégémonie chinoise potentielle. De plus grandes contributions européennes sont essentielles pour la paix et la sécurité dans la région Indo-Pacifique. Les grandes puissances européennes traditionnelles aiment se mettre en avant. Mais l'Europe en tant qu'entité collective doit encore s'imposer comme force à prendre en compte dans la région. Bien sûr l'Europe a ses propres grandes préoccupations avec la Russie et le Moyen-Orient. Elle est incapable

*#NewSilkRoad La #Chine utilise les projets de la #BRI pour acquérir des bases et des installations militaires dans l'océan Indien @MohanCRaja*



“  
L'EXPANSION  
ÉCONOMIQUE ET  
LA PROJECTION  
DE PUISSANCE  
MILITAIRE  
DE LA CHINE  
PERMETTENT  
DE CONSTRUIRE  
L'EURASIE  
ET L'INDO-  
PACIFIQUE  
EN TANT QUE  
THÉÂTRES  
D'OPÉRATION  
INTÉGRÉS.  
”

d'atteindre les objectifs de dépenses en matière de défense fixés par les États-Unis pour ses alliés de l'OTAN. Pourtant, l'Europe ne peut pas rester sans rien faire dans la région indo-pacifique. Si elle devait voir l'Eurasie et l'Indo-Pacifique en tant qu'espaces stratégiques cohérents, elle se tournerait vers des approches plus globales, qui impliqueraient une coopération stratégique militaire plus accrue avec l'Inde et le Japon. Delhi et Tokyo sont prêtes à accueillir le retour de l'Europe à l'est et au sud.

*Delhi et Tokyo sont prêtes à accueillir le retour de l'Europe à l'est et au sud.  
@MohanCRaja*



> AUTEUR  
C. Raja Mohan est directeur à l'Institut d'études Sud-Asiatiques, à l'Université nationale de Singapour.